

Bulletin Des Amis des monuments rouennais

Octobre 2005 – septembre 2006

La Maison sublime. L'École rabbinique et le royaume juif de Rouen, par Jacques-Sylvain Klein, Editions Point de vues, Bonsecours, 2006, 128 pages.

Le bâtiment roman découvert pendant l'été 1976 sous la cour du Palais de Justice de Rouen a fait, à l'époque, l'objet d'une controverse (synagogue, résidence privée, école rabbinique ?). L'ouvrage de Jacques-Sylvain Klein, reprenant les études que la découverte a suscitées, et les travaux du professeur Norman Golb, de l'Université de Chicago, qui, avant même la découverte, avait indiqué l'existence à Rouen au moyen âge d'une importante école rabbinique (une yeshiva) opte pour cette dernière solution et identifie le bâtiment comme étant l'Université juive de Rouen.

La première partie de l'ouvrage retrace l'histoire de la communauté juive de Rouen. Depuis l'époque gallo-romaine, après la destruction du temple de Jérusalem en l'an 70 par les Romains, les juifs installèrent des «colonies» en territoire normand où leur religion était parfaitement autorisée aux IX^e, X^e, XI^e siècles. Rouen fut un centre très important, avant l'expulsion de 1306 par Philippe le Bel. Sa yeshivah rayonnait alors sur toute l'Europe et attirait de nombreux érudits et des maîtres célèbres, qui nous sont ici présentés.

La deuxième partie de l'ouvrage est consacrée à l'étude du monument. Construit vers 1100 au nord de la rue aux Juifs (alors que la synagogue était située au sud, à l'angle de la rue Massacre), le bâtiment, de style roman, comportait à l'origine trois étages, peut-être quatre ; les étages supérieurs ont été arasés lors de la construction du Palais de Justice, commencée en 1499. Il n'en demeure que le rez-de-chaussée orné de solides contreforts flanqués de colonnes dont les bases décorées encore en place représentent un dragon et un double lion renversé. On a pu déchiffrer sur les murs une douzaine de graffiti en hébreu dont l'un, exprimant le vœu «que cette maison soit sublime», donne

son titre à l'ouvrage, qui est doté d'une abondante et superbe iconographie. Un livre qui allie le plaisir de l'esprit et le plaisir des yeux, et qui doit inviter les Rouennais à préserver et à ouvrir à la visite ce monument, le plus ancien monument juif de France et même d'Europe.

Nicole BENOIST